

Lycée Léonard de Vinci

année 2008-2009

Montaigu

Objet : rapport sur les activités pédagogiques liées à la classe de Français

Français :
Exploitation pédagogique
du dispositif « lycéens au cinéma »

Professeur : Hélène CLABAUX

SOMMAIRE

–

LYCEENS AU CINEMA

1. Place dans le projet pédagogique annuel de la classe de seconde – Bulletin officiel

2. Mise en œuvre et activités proposées aux élèves
 - a. Premier film : *Sleepy Hollow*, de Tim Burton

 - b. Deuxième film : *Tigre et dragon*, d'Ang Lee

 - c. Troisième film : *The Host*, de Bong Joon Ho

I. Place dans le projet pédagogique annuel

Projet pédagogique annuel en classe de seconde :

Notions littéraires apprises ou réinvesties dans les séquences sur le cinéma	Séquences
	1. La nouvelle fantastique ou l'écriture de l'ambiguïté
	2. L'éloge et le blâme autour de la figure de Napoléon III
Le récit <ul style="list-style-type: none">- Le fantastique- Le cadre spatio-temporel- Le point de vue narratif Figure de style : la personnification	3. Le cinéma fantastique occidental ou l'écriture de l'ambiguïté dans <i>Sleepy Hollow</i>
	4. Paroles de personnages comiques au théâtre Spéctacle 1 : <i>Cléopâtre</i>, compagnie Bel Viaggio
	5. <i>Rhinocéros</i> , d'Eugène Ionesco, une farce tragique ? Spéctacle 2 : <i>Liliom</i>, Ferenc Molnar, Le Grand T.
Le récit <ul style="list-style-type: none">- Le genre fantastique- Le système des personnages- le schéma actantiel- Le rôle du titre- L'ordre du récit (analepse)- Le dénouement	6. <i>Tigre et dragon</i> , ou le fantastique oriental dans les films de sabre.
	7. Un combat contre la peine de mort au XIX ^{ème} Siècle : <i>Le Dernier jour d'un condamné</i> de Victor Hugo
L'argumentation <ul style="list-style-type: none">- Persuader et convaincre	8. <i>The Host</i> , Bong Joon Ho, film de monstre ou monstre de satire ?

Lycéens au cinéma

1. Référence au Bulletin officiel et place dans le projet pédagogique annuel

La formation d'une culture figure parmi les principales finalités de l'enseignement du Français en classe de Seconde Générale. Dans le programme, ce point fait l'objet d'une rubrique spécifique présentée comme suit :

« La formation d'une culture :

La culture prend forme par les lectures et par la mise en relation des textes entre eux. Mais elle exige aussi de les confronter à d'autres langages, dont le discours de l'image. »

« La lecture s'applique aussi à l'image (fixe et mobile, y compris des films). L'analyse s'attache à dégager les spécificités du langage de l'image et à mettre en relation celui-ci avec le langage verbal. »

(Bulletin Officiel du ministère de l'Education Nationale N°28 du 12 juillet 2001)

Le but de ce dispositif n'est pas de procurer un simple divertissement aux élèves, mais bien de leur permettre d'acquérir, d'enrichir et de diversifier leur culture cinématographique par la rencontre d'œuvres de qualité, contemporaines ou patrimoniales, françaises ou étrangères, dans leur espace naturel de diffusion. Il permet à ce jeune public de développer son sens critique ainsi que de parfaire ses pratiques culturelles et civiques.

Dans le projet pédagogique annuel de la classe de seconde 1, que j'ai en charge cette année, le dispositif sur le cinéma s'intègre à l'étude de la nouvelle fantastique (objet d'étude 1 : le récit, étude des genres et des registres)

Le travail mené autour des films a pour objectif de conforter les connaissances littéraires mises en place sur les textes et d'élargir le questionnement induit par la problématique (la nouvelle fantastique ou l'écriture de l'ambiguïté.)

Sur le plan des apprentissages méthodologiques, la démarche qui consiste à s'appuyer sur les procédés cinématographiques pour justifier une interprétation est semblable à celle de la lecture analytique et du

commentaire de texte. Cette pratique permet aux élèves de prendre du recul et de mieux comprendre la méthode à mettre en œuvre sur les textes.

Enfin, le débat sur la réception de chaque film vu par les élèves entre dans le cadre de l'argumentation et favorise l'apprentissage de la dissertation.

2. Mise en œuvre et activités proposées aux élèves.

Film 1 séquence 3 Le cinéma fantastique en Occident : une écriture de l'ambiguïté.

Etude du film *Sleepy Hollow* (Tim Burton)

Séance 1 : Introduction à la projection

Objectif : la construction du décor fantastique dans la littérature

L'animation de la végétation (cf. « L'Arbre des morts ») et de la nature ; les aspects inquiétants du décor naturel.

Document version professeur :

Consigne élève : Voici des extraits de nouvelles fantastiques que vous avez lues au cours de la séquence 1 . Surlignez et classez les expressions qui caractérisent le monde naturel.

Commentez les effets produits dans la deuxième colonne

Quelle **figure de style** est récurrente ? Pourquoi ?

« Misérable celui dont la mémoire est peuplée (...) de longues veilles angoissées dans des bois crépusculaires composés d'arbres absurdes et gigantesques , chargés de lianes, qui en silence, poussent toujours plus haut leurs bras sinueux. »	<u>Je suis d'Ailleurs</u> , Lovecraft. (<i>The Outsider</i>)
« Il avait chevauché deux nuits et deux jours dans la forêt de chênes, et puis les hauts ombrages avaient fait place à de vastes clairières, les clairières à de mornes plaines traversées de rideaux de tremble ; des étangs y miroitaient entre les grandes herbes et des vapeurs y flottaient nuits et jours, tissant autour d'équivoques troncs de saules des apparences de linceuls ; puis il était entré dans un pays de tourbières et de marécages, où le sol noirâtre cédait sous les pas. »	<u>L'Inutile vertu</u> , Lorrain
« Il faisait un temps de neige extraordinaire ; aussi loin que s'étendaient nos regards sur l'immense plaine déserte , nous ne découvrions plus trace de route, de chemin, de sentier. La bise sifflait son ariette stridente avec une persistance monotone. (...) Les hauteurs de Heidelberg commençaient à poindre tout au bout de l'horizon lorsque nous entendîmes un cheval galoper derrière nous. Le lendemain, je m'éveillai vers huit heures. Le temps était humide et terne. »	<u>La Montre du doyen</u> , Erckmann-Chatrian
« Je m'éveillai dans un lieu qui me parut sinistre . C'était encore un sol plat couvert de bruyères et de buissons de sorbiers nains. De sombres collines tapissées de petits sapins s'élevaient sur ma droite et fuyaient derrière moi ; à ma droite un petit lac, rond comme un verre de lunette, - c'est vous dire que c'était un ancien cratère , - reflétait un ciel bas et nuageux. (...) J'eus une sorte d'étonnement craintif en voyant les nuages ramper si près de nos têtes que le	<u>L'orgue du Titan</u> , Georges Sand

sol, selon moi, menaçait de nous écraser . (...) les maisons qui eussent pu être en vue se trouvaient cachées sous l'épaisseur des arbres. »	
« Ces arbres haïssables s'élevaient bien au-dessus (...) dans le ciel inconnu de l'au-delà de la nuit . Sous les arbres sombres et muets , souvent je m'allongeais et restais des heures à rêver. (...) Je m'imaginai mêlé à quelque foule joyeuse et gaie dans le monde ensoleillé qui débutait au delà de l' interminable forêt. Une fois, j'essayai de fuir cette forêt, mais plus je m'éloignai(...), plus l'ombre moite s'alourdissait et plus l'air se chargeait d'une terreur enveloppante . »	<u>Je suis d'Ailleurs</u> , Lovecraft
« Dans les bois, ses jeux [les jeux de la nature] font naître les douleurs sourdes des grands arbres aux branches déjà blessées. (...) Les jeunes sapins à la chair tendre éclatent à cris secs, sonores. (...) Les fossoyeurs doivent appuyer de toutes leurs forces sur les membres raidis, ces branches d'homme , pour les coucher dans le cercueil de sapin (...) »	<u>Le Meneur de loups</u> , Claude Seignolle.

NB : Sleepy Hollow : « Le Val Dormant » « Cette contrée semble être sous l'empire de quelque influence soporifique propice au rêve, imprégnant l'atmosphère même. » Washington Irving.

Travaux proposés aux élèves :

- Faites le dessin d'un arbre personnifié
- Ecriture d'un texte descriptif : écrivez une description de la ville de New York dans laquelle débute le film. Mettez l'accent sur l'angoisse que doit créer le décor. Vous commencerez votre description ainsi : « J'étais seul la nuit, dans une rue noire aux pavés luisants. » et aurez soin de passer d'une vision d'ensemble à un gros plan, voire un très gros plan. Vous insérerez les mots suivants : « ombre, morne, désert, interminable, étoilées de réverbères, obscur, silhouette, profondeur, vagues lueurs jaunes, hautes et noires maisons. »

Séance 2 : la construction du décor fantastique dans *Sleepy Hollow*.

Objectifs : caractéristiques et rôle du décor dans le film.

Il s'agit de montrer que le décor fait de *Sleepy Hollow* un film sombre, par la restitution de l'atmosphère empreinte de superstition de la fin du XVIIIème siècle.

Document version élèves :

Question : étude des séquences inaugurales.

Relevez dans les différents paysages qui marquent le début du film les éléments qui rendent l'atmosphère oppressante. (Voyez les couleurs, la lumière, la composition de l'espace-ici le resserrement spatial-, les éléments naturels et les symboles.)

Séquence	Plans concernés	Analyse
2- course du fiacre	(on ne fera pas le détail des plans ici)	
3 - la ville de New York	1 plan général, vue aérienne	Quel est le moment de la journée ? ciel ? Lumière ? Formes ?

	2 –plongée sur l'angle d'une rue	Montrez que le jeu de lumière partage l'écran en deux parties opposées.
	3-ponton bord de l'eau	Montrez que l'opposition du plan précédent est inversée.
	4. ruelle	Caractérissez l'ombre du personnage. De quelle figure de style semble-t-elle se rapprocher ?
	Plan sur le cadavre	
4 séquence sur la prison		Que symbolise ce lieu ? Comment est-il présenté ?
5. séquence au « palais » de justice		Observez la lumière et ses sources.
6 séquence sur le voyage en fiacre d'Ichabod	Plans 1 et 2 : le fleuve et la végétation qui le borde	Couleurs ? Ciel ? Composition ? Place de la calèche d'Ichabod dans le cadre ?
	3 fond du titre	Quelles sont les caractéristiques de cet arbre ?
	4 . forêt brumeuse	Espace ?
	6- point de vue de la calèche	Qui regarde ? effet sur l'espace ?
	7. arbre ?	Forme ; couleur ?
	10- clairière	Caractéristiques de la lumière ?
	11 – calèche en plan général	
7. arrivée à Sleepy Hollow	1- A la descente immédiate de la calèche	Place d'I. dans le décor ?
	2 – traversée d'un lieu à la réputation inquiétante, lieu privilégié dans les récits fantastiques	Lequel ? Que symbolise-t-il dans le film ?
	3 traversée de la rue	Mouvement des habitants ? Mouvement d'Ichabod ?
	4 Demeure des Van Tassel	Citation ? (Stéréotype de la maison du film d'épouvante : cf. <i>Psychose</i> , d'Hitchcock)

	5 porte du manoir des Van Tassel.	
--	-----------------------------------	--

Synthèse : **Consigne :** rédigez un paragraphe dans le quel vous répondrez aux questions de synthèse suivantes :

Question 1 : En quoi ces premières scènes annoncent-elles le genre fantastique du film dans son ensemble ?

(Corrigé professeur) :

Ces séquences d'ouverture sont principalement marquées par l'obscurité qui règne tout au long du film. Ainsi, on retrouve constamment le ciel obscurci, les arbres noirs, aux troncs massifs et leurs branches aux nombreux méandres, comme d'ailleurs ceux du fleuve qui mène à Sleepy Hollow. Dominent également des plans aux perspectives occultées par la brume, quand la vue n'est pas limitée par l'encadrement de fenêtres ou de montants en bois (on retrouvera ce cadrage dans la séquence sur la visite de la ferme des Van Tassel).

En somme, le monde humain représenté est enfermé dans un espace réduit et obscur. Toutefois, un certain nombre de contrastes ombre/lumière sont à noter et feront sens.

Question 2 : Pourquoi peut-on dire que le décor devient un véritable personnage du film ?

Cette obscurité et l'aspect inquiétant de l'inextricable forêt culminent dans l'image de « **l'arbre des morts** ». Ce dernier est personnifié en figure monstrueuse avec ses branches tordues en forme de bras gigantesques, sa cime en forme de gueule, et son sang qui coule à la place de la sève. C'est de cet arbre que surgit toujours le cavalier, comme une émanation du décor lui-même.

On remarque enfin que lorsque le cavalier retrouve son crâne, les veines qui se reconstituent sur son visage ont l'apparence de branches sinueuses et noires. Ainsi l'omniprésence de la forêt et de l'obscurité montre-t-elle que le monde est aux mains des forces du mal incarnées par le cavalier. Toutefois, pour Tim Burton, ces forces du mal ne sauraient être celles de Satan luttant contre Dieu, mais représentent plutôt l'ensemble des superstitions et croyances qui emprisonnent l'humanité. Car le motif de l'arbre est également utilisé pour figurer la généalogie du village de *Sleepy Hollow*, plaçant de cette façon les chrétiens dans le monde du mal à combattre.

Séance 3 : le cinéma fantastique en occident ou le doute du spectateur

Objectif : réinvestir la définition du genre fantastique établie dans la littérature

- La mise en place d'une explication rationnelle grâce à la contamination du genre fantastique par le film d'enquête policière

Supports : les premiers plans du film

Montrez que les premiers plans énumèrent une succession d'indices à la manière d'un film policier

Quels éléments dans le film répondent à ces indices et permettent de mettre en place une explication rationnelle ?

b. **Le doute du personnage transmis aux spectateurs.**

Quels éléments viennent déstabiliser l'homme de science et de raison qu'est Ichabod Crane ?

c. **L'irruption du surnaturel.**

A quel moment le film bascule-t-il dans le surnaturel et sa monstration ?

d. **L'ordre bouleversé du récit par les analepses : plongée dans le souvenir et l'inconscient du héros.**

Analyse des rêves du héros.

Analyse de séquence : La visite de la ferme des Van Tassel.





pour se venger. D'après les villageois, cette personne est
venu revenant mais quand Ichabod arrive, il ne croit pas une
escande à cette histoire de fantôme. Il mena conf enquête et
trouve un arbre différent des autres, presque vivant. Il
cru ~~ce~~ que les villageois racontais^{aient} quand il vit le cavalier
sans tête sortir de cet arbre. Cette histoire est absurde et
totalement surmatorelle pour lui. Tous les villageois finissent
par mourir et le cavalier sans tête retourna parmi
les morts. Ichabod retourna à N.Y. traumatisé.



Film 2-Séquence 6 *Tigre et dragon*, d'Ang Lee ou le fantastique oriental dans les films de sabre.

Problématique : Que signifie le système de personnages mis en place par le réalisateur ?
Quels éléments cinématographiques sont au service de ces significations ?

Séance 1 : Vérification de la compréhension du film.

Répondez aux questions suivantes :

- Cadre spatio-temporel : Dans quels lieux se déroule le film ? A quelle époque ?
- Pourquoi Li Mu Bai quitte-t-il sa retraite spirituelle ?
- Qui se cache derrière la gouvernante de Jen ? Qui est cette femme ?

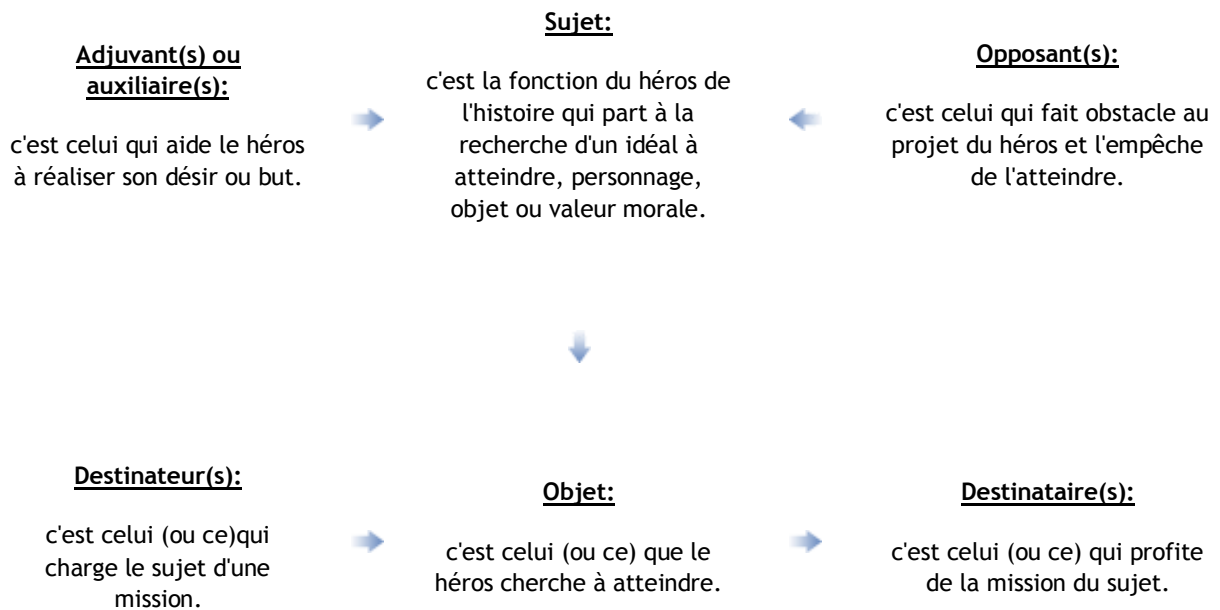
Séance 2 : Le système des personnages.

- Les valeurs. Tracez les flèches qui conviennent entre les personnages et les valeurs qu'ils représentent :

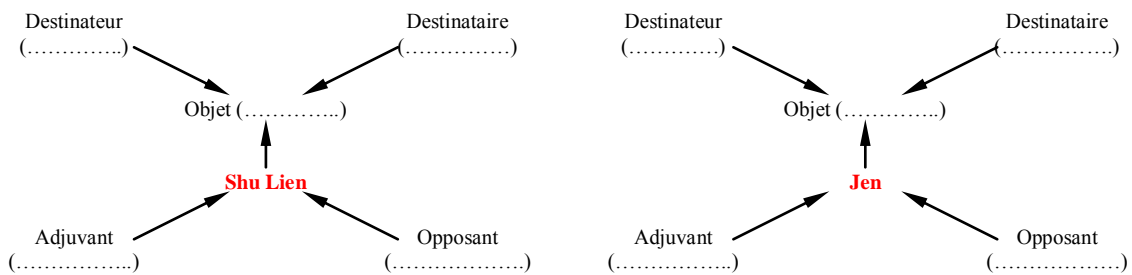
Jade la Hyène	-	-	Tradition : codes d'honneur et conventions sociales
Lu Shu Lien	-	-	liberté
Lo Siao Hu (nuage noir)-		-	savoir
Li Mu Bai	-	-	sentiments

- Le schéma actantiel.

Le personnage de fiction est d'abord un **acteur de l'intrigue** à laquelle il participe. Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages. Il mérite d'être étudié sur plusieurs plans regroupés dans un schéma appelé **schéma actantiel** de la façon suivante:



Complétez les schémas suivants :



Que nous apprennent-ils ?

c. Le rôle des objets dans le système des personnages.

- Quelles sont les caractéristiques de l'épée (aidez-vous du fascicule *lycéens au cinéma*)

Souplesse, élasticité, flexibilité, beauté, résistance : permet la vitesse et le dynamisme du guerrier car la souplesse détermine la victoire. ; l'épée permet la continuité et la fluidité des enchainements . elle évite la rupture dans l'espace et le temps d'où les pouvoirs surnaturels des chevaliers. : cf : la tasse de thé qui tombe. Cf, la calligraphie. La souplesse et l'élasticité évitent la rupture

- Que peut représenter l'épée sur les relations entre les personnages ?

L'épée représente la maîtrise des armes dans le film, apanage des hommes dans la société chinoise.

Le vol de cette épée témoigne de la volonté de Jen de contester le monopole masculin sur la société en s'appropriant le domaine des armes. Elle se refusera aussi à devenir le disciple de Li Mu Bai, dans son incapacité à accepter toute forme de discipline ou de soumission.

- Quel est son rôle dans le schéma narratif ?

L'épée est d'abord un élément déclencheur de l'action ou élément perturbateur. Volée et reprise, elle circule d'un personnage à l'autre et la lutte pour leur possession est révélatrice des aspirations de chacun. La première à s'inquiéter du vol de l'épée est Shu Lien. Seul un pudique baiser réunira Shu Lien et Li Mu Bai quelques secondes avant sa mort. Qui retarde cette mise en actes de leurs sentiments ? C'est Jen qui ravit l'épée attribut fascinant, symbole de la légendaire virilité de Mu Bai. Shu Lien à la vue de Jen caressant la lame entre ses deux doigts témoigne de son aversion : « Tu n'as pas le droit de la toucher, elle est à Li Mu Bai. » : dès lors, il n'est pas difficile de voir une compétition amoureuse. .

- Que représente le peigne d'ivoire?

La féminité et le statut social de Jen. Il marque aussi la nature de la relation qui s'établit entre Jen et les figures masculines : il s'agit d'une relation de conflit.

- Que représente le grimoire de Wu Tang ?

Il représente le savoir qui allié à la force (épée) est l'attribut de la virilité dérobé par les femmes combattant la discrimination.

d. Fonctions des scènes de combat dans le système des personnages.

- ❖ Séance TICE : Faites une recherche sur le Wu Xia Pian

http://fr.wikipedia.org/wiki/Wu_Xia_Pian

Notez la définition du terme ; Que signifie l'adjectif *martial*? (cliquez sur le lien si nécessaire)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Chevalerie>

Quelles sont les valeurs associées à la chevalerie ?

Cliquez sur le lien « roman de cape et d'épée ». En quoi le wu xia pian s'apparente-t-il au genre du roman de cape et d'épée ?

- ❖ Le combat des femmes

- En quoi l'interruption centrale du combat par l'échange dialogué donne-t-elle la clé de lecture de ce combat ? **La violence va se décupler car il s'agit de récupérer la figure masculine de Limubai .**
- A partir de votre réponse, expliquez la différence dans la nature des armes de chaque adversaire, ainsi que la violence des échanges. **Shu lien prend des armes**

lourdes qui entravent ses mouvements , ce qui représente son âge , sa personnalité entravée par les codes . Jen a une arme légère et souple(grâce et légèreté constante) : elle est libérée , cherche la liberté et veut s'échapper des codes .

- Qui a gagné ce combat ? Sur le plan physique ? Sur le plan moral ?
Jen gagne le combat physiquement ; mais le perd sur le plan moral car elle ne respecte pas le code d'honneur et porte un coup de traître un coup de hors la loi.

❖ Le combat dans la forêt de bambous.

- Quelles sont les différences avec le combat des femmes ?
Le combat est filmé de façon beaucoup plus lente comme au ralenti. Le décor prend le pas sur le combat lui-même.
- Quelle est la couleur dominante ? Que symbolise-t-elle ? le vert représente le principe féminin, l'eau, le yin les sentiments cachés. Il s'oppose au rouge, le feu, l'amour le principe masculin, le yang. Le vert exprimerait le désir caché, refoulé de Jen pour Li mu Bai
- Donnez un sens à ce combat
Le combat représente métaphoriquement l'échange du désir, les émotions les sentiments.

❖ Synthèse

Rôle des combats ? Les combats clarifient les rapports entre les personnages. A ce titre, ils sont récits .

Séance 5 : Le rôle des lieux choisis par Ang Lee ou l'importance du cadre spatio-temporel

a. Que signifie l'alternance du jour et de la nuit ?

Technique : fondu au noir ou blanc : opacité et transparence. Le jour est le règne du code social et la nuit est le triomphe de ce qui excède le code et obéit aux lois plus complexes, plus sauvages du combat.

b. Que représentent les lieux suivants :

PEKIN : la tradition sociale : le respect

LE DESERT : la liberté et le monde du vol : Lo vit caché dans une grotte où il accumule ses larcins : mobilier, ornements, broderie. Ce lieu montre la véritable nature de Jen, celle qui a volé l'épée.

LA FORET : lieu des chevaliers errants de la Chine ancienne. Codes de la magie, monde des hors la loi. Jen traverse plusieurs rivières, lacs, forêts et rencontre des guerriers itinérants mais aucun criminel ne croise son chemin. Car, c'est elle qui pervertit les lois.

c. Document complémentaire : Lecture du Petit Chaperon rouge de Perrault. Lien avec la dimension initiatique de sa traversée.

Séance 6 : L'ordre du récit.

La séquence du désert. Comment appelle-t-on cette figure de style au cinéma ?

Séance 7 : La résolution : Analyse de l'ultime scène de combat.

Tableau d'analyse de cette séquence plan par plan, à compléter par les élèves.

Séance 8 : Le sens du titre .

Symbolique chinoise : tigre accroupi et dragon caché

Tigre accroupi : prêt à bondir, sur le point d'attaquer, qui montre ses désirs, féminin

Dragon caché : qui ne montre pas ses désirs. Masculin

Cf. proverbe chinois : « ce que tu vois n'est pas toujours ce que tu obtiens »

Montrez comment Jen a évolué du début à la fin du film en exploitant ces informations sur la mythologie chinoise.

Séance 9 (évaluation) : Le dénouement - Interprétations argumentées de LA FIN DU FILM ; évolution des personnages.

Consigne : Rédigez un paragraphe argumenté développant au choix l'une des deux thèses suivantes sur le dénouement du film.

(Corrigé professeur)

(Thèse 1) Certes, La fin du film Tigre et Dragon où Jen se jette du pont peut être interprétée comme une incapacité de la jeune fille à affronter la réalité.

En effet, tout au long du film, Jen évolue dans un univers imaginaire qu'elle s'est construit de toutes pièces. De ce fait, chacun de ses actes ou chacune de ses rencontres sont vécues sur le mode de l'illusion et non de la réalité et la mènent par conséquent à une série de déceptions qui lui sont insupportables. D'où le saut final, qui pourrait alors se traduire comme une fuite, un refus du monde réel qui s'impose à elle. Par exemple, aux chapitres 2 et 6, lors de ses discussions avec Shu lien, on remarque que Jen se fait une idée idéalisée du monde des Chevaliers. Shu Lien ne cesse d'essayer de rectifier l'image fautive que Jen se fait de la vie, mais en vain. Par ailleurs, la très jeune héroïne refuse d'envisager l'idée que les combats peuvent avoir des conséquences irrémédiables. Elle ne les considère que comme des jeux, de même que l'était pour elle le vol de l'épée. Ainsi se trouve-t-elle particulièrement effrayée lorsque Shu Lien lui apprend au chapitre 9, au moment du thé avec sa mère, que la poursuite du voleur de l'épée a mené à la mort d'un policier, Tsai. Pour Jen, l'idée de la mort semble inconcevable, au même titre que les contraintes de toute nature. On pourrait encore signaler son refus de la soumission du perdant au chapitre 17 à l'issue du combat avec Shu Lien. C'est ainsi que l'on peut

interpréter la dernière blessure qu'elle lui inflige dans son geste de trahison des codes du combat. En somme, l'image de la chute finale traduirait la somme des désillusions qu'elle a subit tout au long du film et son geste signifierait le refus des concessions qu'impose la vie en société.

(Thèse 2) Toutefois, s'il est possible, à première vue, d'envisager la fin du film comme un suicide de l'héroïne, l'univers spirituel du Wu Xia Pian nous conduit à penser que le saut vertigineux peut avoir une toute autre signification.

En effet, l'ensemble des événements du film peut se concevoir comme le parcours initiatique d'une jeune fille qui va accéder peu à peu à la sagesse. Jen a affronté les obstacles comme autant d'épreuves à franchir pour accéder à la connaissance du monde. Elle a appris au fur et à mesure du temps le sens du proverbe chinois : « *Ce que tu vois n'est pas toujours ce que tu obtiens* » et, de tigre accroupi qu'elle était au début du film, elle est devenue le dragon caché. On peut alors comprendre le saut final comme représentant symboliquement l'accès à la révélation d'une vérité. Elle semble ainsi avoir franchi la dernière étape de son initiation à la sagesse de la philosophie taoïste. Les contraintes de la vie ne constituent plus un conflit en elle et ne provoquent plus sa colère : elle s'en est libérée. Plus aucun poids ne pèse sur elle : d'où une chute lente, qui ressemble davantage à un vol ou une flottaison aérienne. Le réalisateur nous donne les indices de cette libération en choisissant d'abord comme cadre le mont Wu Tang, haut lieu de la méditation. Ensuite, la chute est filmée en contre-plongée ce qui grandit l'image du personnage de Jen et neutralise la sensation de la chute dans le vide. D'ailleurs, le sol semble ne pas exister en raison des nuages et de la brume qui environnent le corps de Jen, comme si elle restait perpétuellement en lévitation. Enfin, ses vêtements fluides qui flottent au vent et son visage serein laissent penser qu'elle a atteint le bonheur, d'où l'image finale des sommets de montagne. En définitive, cet environnement pur et aérien représente une libération des contraintes du monde par l'élévation spirituelle et l'accès à une forme de sagesse orientale.